

bules blancs intermédiaires 2,6‰, les polynucléaires montent jusqu'à 93‰; le taux des éosinophiles baisse et leur nombre absolu présente des oscillations.

Le nombre des globules blancs varie entre 16000 et 50000 et plus; celui des globules rouges tombe parfois au-dessous d'un million; on trouve des globules rouges nucléés, on constate la poïkilocytose; en même temps que le taux de l'hémoglobine, le poids spécifique du sang diminue.

Dans l'anémie pernicieuse on constate au contraire une diminution du nombre des globules blancs, et leur morphologie n'est pas modifiée d'une façon marquée.

Dans la pseudoleucémie le nombre des leucocytes tombe parfois au-dessous de la normale, le nombre des globules rouges baisse et on voit se former des globules rouges à noyaux; cependant le taux des différents groupes de leucocytes est à peu près semblable à celui de la leucémie.

Dans la leucémie on constate en outre l'augmentation du nombre général des globules blancs qui peuvent centupler, et le nombre des globules blancs par rapport aux globules rouges peut-être comme 1 : 3 et même moins.

La différence principale entre la tumeur maligne du foie et la pseudo-leucémie consiste en une augmentation frappante (dans la leucémie) du nombre absolu de globules blancs et dans l'apparition d'une quantité considérable de globules rouges à noyaux.

Au début de la leucémie splénique, alors que le foie est peut attaqué, le taux des lymphocytes aussi bien que celui des globules blancs intermédiaires et des éosinophiles monte, tandis que le taux des polynucléaires décroît. Mais à mesure que le foie est troublé dans son fonctionnement, le taux des lymphocytes tombe et celui des polynucléaires monte.

La littérature de la question, les expériences personnelles pratiquées par l'auteur sur des animaux, aussi bien que les modifications du sang constatées par lui chez des sujets atteints de maladies du foie, de la rate et d'autres organes, l'amènent aux conclusions suivantes:

Il existe au niveau du foie, qui reçoit directement le sang des organes abdominaux pour le déverser dans la veine cave inférieure, une faible pression sanguine qui favorise le contact intime et prolongé des globules rouges avec les cellules hépatiques. Ces dernières enlèvent au sang ses principes nuisibles et lui restituent les éléments nécessaires à sa vie et à son fonctionnement ultérieur. D'un autre côté elles donnent au sang les éléments nécessaires à leur propre vie et à leurs fonctions complexes. Cette harmonie vient-elle à être troublée par le mauvais fonctionnement du foie, les principes nuisibles du sang ne s'éliminant plus, abrègent la vie des globules rouges et arrêtent la transformation successive des globules blancs.

Dans les cas pathologiques (la leucémie) l'auteur admet la possibilité de la formation chez l'adulte des globules sanguins aux dépens des cellules endothéliales des capillaires du foie.

**Studensky. Dr. Sur la chaleur de la combustion de la viande de divers animaux. (Ibid. pp. 305).**

En étudiant la calorimétrie chimique dans le laboratoire de M-r. Berthelot au Collège de France, l'auteur a eu l'occasion de déterminer la chaleur

de la combustion de la viande de divers animaux. (La viande a été traitée par l'eau, l'alcool et l'éther, puis desséchée jusqu'au poids constant). Il résulte de ces déterminations que la chaleur de la combustion des substances albuminoïdes de la viande 1) de cheval, 2) de mouton et 3) de renard—est à peu près la même (au moins dans les limites de précision de la méthode). Il a été trouvé en moyenne 5738 calories pour 1 gramm de viande privée de cendre.

**Fleuroff, C. Dr. Quelques observations sur les modifications du sang pendant le traitement par le koumyss. (Ibid. p. 429).**

En été 1898 j'eus l'occasion de faire l'examen du sang pendant le traitement par le koumyss dans un établissement koumyssso-thérapeutique près de Samara.

Je déterminais le nombre des globules rouges, la quantité de l'hémoglobine, le poids spécifique du sang et la quantité relative des différentes espèces de globules blancs. Les malades, chez lesquels j'ai fait mes observations, étaient: deux phthisiques (avec l'exsudat pleurétique) et quatre neurasthéniques.

Mes recherches ont donné les résultats suivants: 1) Le traitement par le koumyss produit une influence importante sur l'amélioration du sang sans traitement simultané par le fer. 2) La quantité de l'hémoglobine augmente considérablement pendant ce traitement. 3) La quantité des globules rouges augmente aussi dans la grande majorité de cas. 4) Le nombre des cellules éosinophiles diminue dans le sang des malades pendant ce traitement. 5) Le nombre des cellules neutrophiles augmente chez les malades graves (phthisiques) et diminue au contraire chez les sujets, qui sont relativement bien portants (neurasthéniques). 6) Le nombre des lymphocytes augmente considérablement chez les neurasthéniques. 7) Le nombre des éléments transitifs reste le même chez les phthisiques et diminue considérablement chez les neurasthéniques.

**Avrorow, P. P. Dr. Sur la calorimétrie directe et indirecte chez des animaux en état d'équilibre azotique d'inanition et de réalimentation après inanition préalable. (Ibid. pp. 430).**

L'auteur communique les résultats de ses expériences sur la détermination calorimétrique directe et indirecte chez des chiens en état d'équilibre azotique d'inanition et de réalimentation après inanition préalable. Quant à la technique de la détermination calorimétrique directe et indirecte, elle a été décrite par lui plus haut dans son article intitulé «Sur la détermination de la chaleur animale d'après le procédé calorimétrique direct et l'échange des matériaux (Arch. de pathologie générale etc. 99—II).

Les expériences, faites par l'auteur, peuvent être en tout distribuées en quatre groupes suivants: 1) Les animaux (chiens) se trouvant à l'état d'équilibre azotique, après inanition préalable exclusivement par la viande; 2) à l'état d'inanition; 3) à l'état d'alimentation et enfin 4) à l'état d'alimentation dans les mêmes conditions par la viande et la graisse. Chaque groupe comprenait de 12 à 18 journées séparées d'observation calorimétrique.

Chaque groupe possède des tableaux détaillés, dans lesquels sont mis en